

BERDOULAY, Vincent, Da COSTA GOMES, Paulo C. et LOLIVE, Jacques (dir.) (2004) *L'espace public à l'épreuve. Régressions et émergences*. Pessac, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 224 p. (ISBN 2-85892-315-9)

Sandra Breux

Volume 51, Number 144, décembre 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/017639ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/017639ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

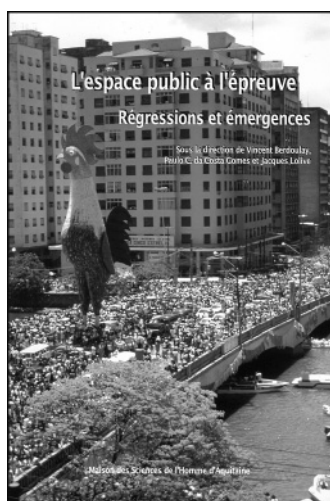
[Explore this journal](#)

Cite this review

Breux, S. (2007). Review of [BERDOULAY, Vincent, Da COSTA GOMES, Paulo C. et LOLIVE, Jacques (dir.) (2004) *L'espace public à l'épreuve. Régressions et émergences*. Pessac, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 224 p. (ISBN 2-85892-315-9)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 51(144), 458–459.  
<https://doi.org/10.7202/017639ar>

par la clôture (avec toutes ses diversités), l'entre-soi, la valorisation de la propriété, la mutualisation des coûts, l'offre immobilière, etc. entrent dans les motivations du choix à des degrés divers. Trop de précautions, de nuances, de volonté de tout dire étouffent de belles intuitions et une connaissance de terrain que le plan insuffisamment rigoureux ne parvient pas à contenir. Les contradictions sont notables. En privilégiant l'approche comparative plutôt que l'objet, l'ouvrage n'évite pas les répétitions. On regrettera que dans certains chapitres, les problèmes de style, le français, les impropriétés et une relecture trop hâtive entachent la lecture d'un ouvrage aussi original.

Sophie Body-Gendrot  
Université Paris IV-Sorbonne



BERDOULAY, Vincent, Da COSTA GOMES, Paulo C. et LOLIVE, Jacques (dir.) (2004) *L'espace public à l'épreuve. Régressions et émergences*. Pessac, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 224 p. (ISBN 2-85892-315-9)

La notion d'espace public transcende plusieurs disciplines des sciences sociales et humaines. Loin de faire consensus, cette notion permet néanmoins de mieux comprendre des phénomènes à la lisière des sciences géographiques

et politiques. C'est à partir de ce postulat que les auteurs de *L'espace public à l'épreuve* définissent les objectifs de leur ouvrage collectif. Ces objectifs sont précisément de relever « les enjeux intellectuels et scientifiques que pose l'intérêt contemporain pour la notion d'espace public » (p. 9). L'angle d'approche théorique est délibérément celui de la spatialité de la vie politique et les relations qu'il est possible de tisser entre elle et les discours des aménagistes, urbanistes et autres spécialistes des sciences humaines.

À cette fin, la notion d'espace public sert de fil conducteur à cet ouvrage composé de quatre parties et de 18 chapitres. La première partie expose les tenants et aboutissants de l'espace public face aux enjeux environnementaux. L'apport de l'analyse classique de l'espace public y est précisé. Les quatre chapitres qui forment cette première partie abordent des sujets variés. Les concepts spécifiques d'*infra-planning* et de NIMBY sont discutés ainsi que le modèle de justice véhiculé par les éléments de l'environnement urbain. Les liens spécifiques qui unissent l'espace public et l'action collective font également l'objet d'une analyse particulière.

La deuxième partie du livre est consacrée à l'explication des tensions existant entre l'espace public et la représentation politique. Constituée de quatre chapitres, cette deuxième partie s'arrime autour de l'idée que l'espace public est un milieu propice au développement de l'action publique. Il est ainsi question de penser la façon dont l'espace public peut être habitable et de souligner les relations qui unissent l'espace public au pouvoir politique. La cohérence des politiques publiques avec les différentes dimensions de l'espace public interpellées est également étudiée, ainsi que le dialogue qui s'opère entre l'espace public matériel et l'espace public idéal.

La troisième partie du livre cherche à comprendre les limites du modèle classique en ce qui a trait à l'espace public. Cinq contributions interrogent la pertinence de la notion d'espace public. La notion d'espace public est remise

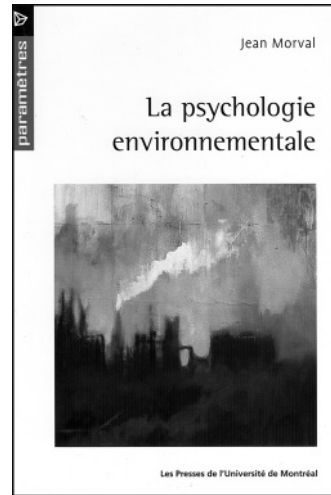
en question face aux réseaux d'organisations qui dominent le monde, puis à la lumière de cas spécifiques comme la ville arabo-musulmane, la ville d'extrême-orient, la favela brésilienne.

La dernière partie de l'ouvrage est destinée à faire valoir le rôle de la mise en scène organisée de l'espace public. À cet effet, quatre chapitres illustrent les difficultés mais aussi les apports de la mise en scène de l'espace public en interrogeant la dimension rhétorique, les différentes représentations et leurs impacts ou influences sur l'aménagement de l'espace public.

L'absence de conclusion et de cadre d'analyse uniforme sont certainement à déplorer. Toutefois, l'originalité et la grande qualité des différentes contributions augmentent la cohérence d'ensemble de l'ouvrage. L'introduction stimule plusieurs questionnements et interrogations qui sont détaillés, par la suite, par les différents contributeurs de l'ouvrage. Une autre grande force de l'ouvrage consiste en ses multiples études de cas qui couvrent presque toutes les parties du monde.

**Sandra Breux**  
Université Laval

---



**MORVAL, Jean (2007) *La psychologie environnementale*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 188 p. (ISBN 978-2-7606-1806-0)**

Comme discipline, la psychologie environnementale est apparue dans les années 1960. Se préoccupant des interactions entre individu et environnements, elle s'est construite à partir des échanges entre la psychologie et les autres disciplines. La psychologie environnementale fait ainsi écho à la nécessité de plus en plus grande de prendre en considération l'individu dans les actions visant l'aménagement ou la protection de son cadre de vie.

Jean Morval est professeur titulaire au département de psychologie de l'Université de Montréal et sa carrière s'est essentiellement déroulée dans le domaine de la psychologie environnementale. Par cet ouvrage, Morval désire produire une introduction au domaine de recherche, dans une collection destinée aux étudiants de premier cycle universitaire.

L'ouvrage survole d'abord les grands concepts de psychologie environnementale et les modèles employés dans la discipline. Un premier chapitre définit les concepts d'espace personnel, d'intimité, de territorialité et de compétence environnementale. Ces cadres conceptuels sont développés sous l'angle de

